



DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La G.A.N. a voté le budget à l'unanimité

Le Président du Conseil remercie les députés

Ankara, 30 (A.A.) — La Grande Assemblée Nationale a voté dans sa séance d'aujourd'hui à l'unanimité des 364 votants l'ensemble du budget 1939-1940 pour 59 millions de livres turques.

Le président du conseil, M. Refik Saydam monta ensuite à la tribune, au milieu des acclamations et fit les déclarations que voici :

Messieurs,

« Vous venez de voter le budget de l'année. Mon gouvernement considère ce acte comme un encouragement et a été hie au milieu de vifs applaudissements : »

« Nous proposons de faire transmettre une marque de confiance. Le budget a été examiné longuement, selon votre désir. »

» Nous avons désiré que votre honorable assemblée étudie ici à fond le budget. Ici, c'est-à-dire devant le peuple.

» Nous serons guidés par vos observations et vos encouragements dans nos tâches de l'avenir. Nous vous en remercions. »

LES SALUTATIONS DE LA G. A. N. A NOTRE VAILLANTE ARMEE

A l'occasion du vote du budget de la Défense Nationale, la motion ci-dessous a été lue au milieu de vifs applaudissements :

« Nous proposons de faire transmettre une marque de confiance. Le budget a été examiné longuement, selon votre désir. »

Les commissions du Kurultay ont siégé hier

Ankara, 30. — Les commissions du grand Kurultay du Parti ont poursuivi leurs débats, dans la matinée et l'après-midi, sur les questions qui leur étaient soumises.

La commission du règlement et du programme a achevé ses travaux. Elle a entendu divers ministres et députés.

La commission des voeux s'est occupée tout d'abord des désiderables ayant trait à certaines questions financières. Concernant la réduction de certaines charges, le ministre des Finances a exposé la politique fiscale poursuivie par le gouvernement. La perception d'un impôt sur les dépôts de céréales des paysans a été jugée injustifiée. Le président de la commission, le député de Corum M. I. Eker estime qu'il y a, en l'occurrence, une question d'interprétation de la loi sur l'impôt sur la propriété bâtie. La commission a jugé opportun de demander à l'Assemblée l'interprétation de ce texte. On s'est accordé également avec le ministère de l'Intérieur en vue de procéder à un nouveau recensement de la propriété bâtie.

La commission des voeux a entendu le ministre de l'Instruction Publique M. Hasan Ali Yücel et celui des travaux publics, le général Ali Fuat Cebesoy.

LE GROUPE INDEPENDANT

Voici, suivant les bruits qui circulent à Ankara, la liste des députés dont il est le plus question pour la constitution du groupe indépendant :

Ali Rana Tarhan (İstanbul), Şehime Yunus (İzmir), Nakiye Elgin (Erzurum) Fazıl Güleç (Bursa), Hüsnü Kitapçı (Mugla) Sadri Ertan (Kütahya), Kemal Kâmi, Ahmet Şükür Esmen (İstanbul), Ingénieur Abdurrahman Naci, Ridvan Nafiz (Manisa), Ingénieur İzzet Ozkan (Kirşehir), Ali Riza Tirel (Konya), Ziyaettin Kara Mürsel, Fuat Sirmen (Rize), Aziz Akıyurek (Erzurum), Atif Akgül (Bursa), Nâzim Korey (Tokat), Emin Arslan (Tokat).

Le correspondant du « Tan » précise que les noms de MM. Hüseyin Cahit Yalçın, Kâzım Karabekir, Refet, Refik İnce Ziya Gevher, ne figurent pas parmi les candidats éventuels à la constitution du groupe indépendant.

M. ŞUKRU SARACOGLU IRA A MOSCOU

Moscou, 30 A.A. (Havas) - On apprend que M. Şukru Saracoğlu, ministre des Affaires étrangères de Turquie, visitera bientôt Moscou. On se souvient que la récente visite de M. Potemkine à Ankara resserra l'amitié turco-soviétique.

LA FRANCE ET LA SYRIE
Un article du "Giornale d'Italia"

Rome, 30 - Le Giornale d'Italia publie avec la presse française un article de fond intitulé « Comment la France traîne la Syrie ». Le journal relève que le traité de 1936 obligeait la France à reconnaître, le 1er janvier 1940, la pleine indépendance et la liberté de la Syrie. Le chef du gouvernement syrien, appelé à Paris parvenait, à la faveur de nouveaux pourparlers qui s'étaient achevés par la conclusion d'une déclaration commune et d'un protocole à obtenir, que le début de l'indépendance de la Syrie fut avancé de trois mois. Cette déclaration commune démontre qu'à mi-novembre 1938, le ministre des Affaires étrangères, M. Bonnet, s'engageait à ratifier le pacte franco-syrien alors qu'aujourd'hui cette ratification apparaît plus que jamais problématique.

LA LIAISON AERIENNE SUDE-ANGLETERRE

Stockholm, 30 - Le 1er juillet commencera un service aérien quotidien Londres-Gothembourg via Hambourg-Copenhague, desservi par des quadrimoteurs de 26 passagers. La durée du voyage sera de 5 heures.

L'INDUSTRIE DE LA PECHE EN TUNISIE

Tunisie, 30 - Les Italiens tiennent la première place dans l'industrie de la pêche en Tunisie avec une flottille de 583 unités. Les Français ne disposent que de 127 chalutiers.

LE COMITE SUPREME ARABE REPOUSSE LE « LIVRE-BLANC »

Jérusalem, 31. — On apprend que la réponse du Comité Suprême Arabe au « Livre-Blanc » anglais sur la Palestine sera transmise aujourd'hui aux gouvernements des pays arabes. C'est un document de 10 à 12 pages imprimés qui réfute nettement la thèse britannique.

Par contre le groupe dissident des Arabes modérés présidé par Raghib Nachachibi a accepté les propositions britanniques. Nachachibi a remis personnellement un memorandum conçu dans ce sens à l'autorité anglaise à Jérusalem et les maires de Jaffa, Haïfa et Naplouse en ont fait autant. Ils insistent toutefois pour la relaxation des détenus arabes et affirment qu'une pareille mesure contribuerait beaucoup à la détente.

Parmi les Juifs

Cinq conseillers municipaux juifs de Jérusalem ont demandé au nom de leur communauté, la désignation d'un maire juif, au lieu de celle d'un simple vice-maire. Ils annoncent qu'en cas de refus, les Juifs cesseront de payer les taxes municipales.

Il est à noter que les membres de l'organisation juive non-sioniste Agudath Israel ne participent pas à cette action et condamnent toute forme de résistance passive, tout en n'apportant pas le « Livre-Blanc ».

LE PACTE DE NON-AGRESSION GERMANO-DANOIS SERA SIGNÉ AUJOURD'HUI

Berlin, 31 - Aujourd'hui sera signé ici le pacte de non-agression germano-danois.

PERDU EN MER !

Londres, 31 - Les nouvelles signalant que l'aviateur Smith aurait été aperçu au dessus de l'Irlande ne sont pas confirmées. Le témoignage aviateur a sans doute péri en mer.

Les budgets de la guerre, de la marine et de l'aviation au Sénat italien
LES RELATIONS DES GENERAUX PARIANI ET VALLE ET DE L'AMIRAL CAVAGNARI

Rome, 30. — Le sous-secrétaire d'Etat à la guerre, le général Pariani a parlé au Sénat sur le budget de la guerre. Il a démontré la puissance de l'armée italienne et le fonctionnement parfait des cadres. Il a annoncé aussi que le texte sur l'avancement aura les caractéristiques suivantes :

1. — Avancement basé exclusivement sur la sélection ;

2. — Abolition des promotions pour mérites exceptionnels. Toutefois les promotions dues à des preuves sûres, comme le mérite de guerre, demeurent. L'orateur a conclu en déclarant qu'il n'y a rien qui touche le Duce aussi profondément que tout ce qui a trait au sol dat symbole de la valeur italienne ».

LES NOUVEAUX CUIRASSES DE 30.000 TONNES

La haute assemblée a entendu en suite le sous-secrétaire d'Etat à la marine, l'amiral Cavagnari. L'orateur a affirmé que la situation actuelle de la marine est satisfaisante.

Nos armes, a-t-il dit, ne craignent la comparaison avec celles d'aucune autre puissance et, en 17 ans, on a construit une flotte qui excelle par les qualités de ses unités. La flotte est au jour d'hui totalement moderne et sera continuellement renouvelée.

Le jour n'est pas lointain où les super-cuirassés Duilio et Doria (modernisés), Littorio et Vittorio Veneto (neufs) seront incorporés à notre flotte. On travaille sur un rythme accéléré à la construction des deux cuirassés similaires Roma et Impero.

Le Duce a décidé récemment la mise en chantier de deux grands croiseurs, de plusieurs escadilles de grands contre-torpilleurs, de nombreux sous-marins.

On est en train, en outre, d'achever la réalisation de la tranche du programme naval comprenant douze croiseurs de 3.400 tonnes chacun et seize grands sous-marins.

L'amiral Cavagnari ajoute que l'organisation de la marine italienne est aujourd'hui telle qu'elle peut être employée à n'importe quel moment en état de parfaite efficacité. Quant au matériel de guerre il est excellent. Les machines sont construites par des firmes italiennes, suivant des conceptions purement italiennes, et cela contribue à la puissance des navires.

Après avoir relevé l'importance de la défense des côtes, l'amiral Cavagnari conclut en affirmant que l'Italie est parfaitement préparée au point de vue naval en sorte qu'elle pourrait soutenir n'importe quel effort de guerre, même de très longue durée.

LES ACCORDS AERONAUTIQUES ITALO-ALLEMANDS

Enfin, le sous-secrétaire à l'aviation, le général Valle, a fait un exposé sur l'aviation italienne qui, dit-il, est prête à son poste d'avant-garde. L'aviation est la masse de choc qui recevra une utilisation immédiate, dès l'explosion de la guerre. Il est donc logique que l'Italie et l'Allemagne, ayant donné la plus grande importance à cette arme, se soient rencontrées, immédiatement après la conclusion de l'alliance, sur le plan des accords réciproques aéronautiques avant que dans tout autre domaine.

LA RECEPTION TRIOMPHALE DE LA LEGION KONDOR A HAMBURG

Berlin, 31. — Le maréchal Goering souhaite aujourd'hui la bienvenue aux Légionnaires allemands rentrant d'Espagne. Il assistera sur l'Elbe, à bord du yacht « Hamburg » au défilé des transports à bord desquels ils ont été embarqués et de navires de guerre qui ont été les rencontrer en haute mer. Puis sur les quais de Hambourg le maréchal saluera au nom du peuple allemand le commandant de la Légion, le général von Richthofen. Une compagnie d'aviateurs rendra les honneurs tandis que la foule acclamera les héroïques combattants. Beaucoup de personnes sont

l'orateur a conclu en rappelant que l'aviation fasciste a eu le baptême du feu et a gagné deux guerres.

PERDU EN MER !

Rome, 30 - Le Sénat a voté par acclamations le budget des affaires étrangères. Aucun orateur n'avait demandé la parole et le rapporteur avait renoncé à faire son exposé. Les sénateurs se sont livrés à des débats.

Dantzig a confié son sort à l'Allemagne et au Führer

Une réponse nette de M. Greiser à M. Burckhardt

Dantzig, 31. — Le gouvernement polonais a fait parvenir hier sa réponse à la note du Sénat de Dantzig concernant le dernier incident de Kaithof. Il rejette la demande du Sénat concernant le retrait des trois fonctionnaires polonais dont le chauffeur a tué le citoyen de Dantzig Max Grüebner. Il déclare toutefois être prêt à collaborer en vue de contribuer à l'apaisement.

Dans les milieux politiques dantzigois on déclare la réponse de la Pologne absolument négative. On relève que l'on s'y efforce visiblement de détourner l'attention du fait principal et essentiel que l'on cherche à noyer sous les détails accessoires.

Le haut-commissaire de la S. D. N. à Dantzig, M. Burkhardt, a déclaré au cours d'un entretien avec le président du Sénat qu'il n'a jamais été question de sa part, d'assumer un rôle semblable à celui de M. Runciman en Tchécoslovaquie. D'ailleurs, a précisé à son tour M. Greiser, Dantzig n'accepterait aucune ingérence de la S. D. N. même dans un but amical. Elle a confié son sort à l'Allemagne et à son Führer, dont elle attend les décisions avec confiance.

UNE REPONSE POLONAISE

Lodz, 31 A.A. - A propos des questions adressées il y a quelques jours par le Deutscher Wegweiser, organe de la Fédération allemande en Pologne, à tous les Allemands de Pologne les invitant à préciser leur attitude à l'égard de l'Etat polonais et de la politique polonaise d'aujourd'hui. La Neue Loeser Zeitung, journal allemand paraissant à Lodz depuis 40 ans déclare entre autres :

Les Légionnaires italiens quittent cette nuit Cadix

Les Légionnaires allemands sont reçus aujourd'hui à Hambourg

Le ministre de l'Intérieur espagnol assistera au défilé à Naples

Cadix, 31. — C'est ce matin que s'embarquent pour l'Italie les Légionnaires italiens qui ont participé à la guerre civile en Espagne. Le ministre de l'Intérieur, M. Serrano Suner remettra à chaque légionnaire un diplôme et une médaille commémorative de participation à la guerre contre le bolchévisme. Les transports appareilleront cette nuit.

On précise que M. Suner et de nombreux généraux espagnols s'embarqueront avec les volontaires italiens et assisteront au nom du Caudillo à leur défilé triomphal à Naples.

M. Suner est accompagné par les membres de sa famille, les généraux Martin Lopez, Nuno Grande, Ascension, le colonel qui commandait l'héroïque garnison de la Cité Universitaire, ainsi que 32 dames ou jeunes filles qui ont participé, en qualité d'infirmières de la Croix-Rouge aux soins donnés aux blessés italiens dans les hôpitaux et les ambulances.

LA MARINE MARCHANDE POLONAISE

Gdynia, 31 A.A. - Le nouveau paquebot polonais Sobieski construit dans les chantiers anglais à Newcastle, arriva ici à son port d'attache salué par une foule venue admirer la nouvelle unité de la marine marchande polonaise.

Le Sobieski ayant 156,5 mètres de longueur et un tonnage de 10.800 desservira la ligne Gdynia-Amérique du Sud. Il sera bâti le 11 juin et partira pour son premier voyage le 17 juin.

La visite du prince Paul et de la princesse Olga à Berlin

L'amitié germano-yugoslave

Berlin, 31 - Le prince Paul et la princesse Olga ont quitté hier soir Belgrade pour l'Allemagne. Ils traverseront la frontière aujourd'hui à 20 h. à Rosenbach où les attendent le ministre de Yougoslavie à Berlin et le ministre d'Allemagne à Belgrade, le chef du protocole, les délégués du Führer et du maréchal Goering. Le train spécial amenant les hôtes yougoslaves se rendra à la gare de Lehrter Bahnhof depuis à 15h. 15. Le château de Bellevue a été mis à leur disposition par le Führer. La Wehrmacht y fera la haie.

UN ARTICLE DE M. TZINZAR-MARKOVITCH

Le ministre des Affaires étrangères yougoslave, M. Tzinzar Markovitch, ancien ministre de Yougoslavie à Berlin, publie dans l'Europäische Revue un article où il dit notamment : « La Yougoslavie et l'Allemagne entretiennent des relations amicales. Dès les premières années après la guerre mondiale, elles ont noué des rapports culturels et économiques qui ont été s'intensifiant sans cesse. Depuis peu, par le rattachement de l'Autriche au Reich et de l'établissement d'une frontière communale entre l'Allemagne et la Yougoslavie, ces contacts se sont devenus tout naturellement plus étroits. L'importance du trafic germano-yugoslave constitue une base importante pour le développement de la collaboration entre les deux pays. Il n'y a, entre la Yougoslavie et l'Allemagne, aucun conflit d'aucun genre. La Yougoslavie nourrit une pleine et entière confiance dans les assurances qui lui ont été données par l'Allemagne concernant le respect de ses intérêts et de ses droits. Toutes les raisons existent donc pour un développement normal et amical des relations entre les deux pays. »

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LE GRAND KURULTAY

En marge du congrès du P. R. P. « İkdam » publie quelques intéressantes réflexions de M. H. Reşit Tan-kut :

C'est sans doute parce qu'il dut, tout à suite lutter entre les tendances réactionnaires les plus basses et contre un monde d'ennemis impitoyables ; le fait est que notre parti, dès son enfance, était caractérisé par une décision et une ouverture de ses mouvements qui témoignaient d'un corps et d'un cerveau actif. Ses Kurultay ont assuré, un peu plus à chaque fois, cette perfection de la structure sociale du Turc à besoin, l'équilibre dont le règlement que l'Etat turc exige, l'élan dont la puissance réalisatrice du Turc a besoin. Et l'est ainsi qu'a été réalisée la Turquie d'aujourd'hui, droite, aimant le bien, forte et prospère. Cette Turquie à laquelle la paix mondiale est redéivable de son existence. Et que le monde civilisé est heureux de voir dans ses rangs.

On peut considérer la vie des partis comme celle des individus. Il y en a qui naissent robustes et bien découplés et qui mènent une longue existence. A côté de ces partis heureux qui, tôt ou tard, parviennent à leurs fins, nous en voyons d'autres qui, maladroits et vacillants, mènent une existence misérable. Comment expliquer les succès des uns et l'échec des autres ?

La réponse la plus brillante et la plus catégorique à cette question nous est fournie par les grands Congrès du Parti du Peuple qui se réunissent une fois tous les quatre ans, en entendant ce qui y est dit, en le comprenant et en analysant la façon dont ils sont formés.

Chez-nous le Kurultay n'est pas seulement de l'affirmation du droit et de l'intérêt d'un groupe, de l'effort pour modifier une partie du règlement existant ou pour étendre le champ d'application des doctrines. Le Kurultay cherche les voies qui permettront à la nation turque, libre et indépendante, dans les limites de ses frontières nationales, de fonder un régime de vie et un équilibre basé sur les tendances caractérisées par son ancienne et noble existence ; d'établir le bonheur du citoyen d'après les exigences de la vie pratique. Notre Kurultay établit aussi les principes qui permettent, par la voie la plus courte, de rattacher l'indépendance de l'Etat à la volonté de la Nation, de fixer la direction des fonctions exécutives de l'Etat d'après l'expression des désirs de la collectivité.

EN ENTENDANT LE DISCOURS D'INONU

M. Sadri Ertem note dans le « Vakit » :

Dès l'aube du 29 mai, la foule emploissa les abords de la G. A. N. et les rues qui y conduisent. Et cette affluence présentait la caractéristique essentielle de la foule turque qui manifeste toujours par des mouvements très simples les sentiments qui bouillonnent dans son for intérieur.

Inönü est entré à la G. A. N. au milieu des applaudissements d'un foule de gens jeunes ou vieux, enfants et adultes, portant chapeau de feutre ou casquette, pantalons ou « potur », esarpins au « carik ». Rien n'est plus simple que de battre les mains. Mais quand ce geste est complété par l'expression des traits du visage, par les lumières qui font briller les prunelles, on peut l'interpréter comme l'expression d'un sentiment sincère du cœur. C'est au milieu de ces manifestations profondes et expressives qu'Inönü a traversé la foule pour se rendre à la G. A. N. Les prunelles sont la voie de l'homme en qui l'on a foi et que l'on aime ; une voie qui mène au cœur.

C'est dans cette atmosphère qu'Inönü a commencé son discours.

Ce discours n'exprime ni les tendances de domination qui se cachent à l'ombre d'une fonction officielle, ni l'ambition exagérée. Dans le discours apparaissent les désirs d'une nation formulés en forme de lignes ; il donne une formation d'ensemble et l'aspect d'un tout aux aspirations que chaque concitoyen porte dans son cœur en ce qui a trait à l'intérieur et à l'extérieur ; il donne l'aspect d'un bien commun de la nation aux vérités qui se dessinent de façon indécise dans les coeurs.

Une fois de plus, par son discours, Inönü a fait un bloc unique de la Nation. C'est pourquoi sa voix n'est pas autre chose que l'écho des voeux de la nation. Ce discours, dont chaque mot est empreint avec toute la majesté et la clarté possibles, de la plus grande sincérité exprime les idées et les directives de la nation turque au sujet :

1. — de la démocratie turque ;
2. — des vues de la Turquie au sujet de la crise mondiale ;
3. — du relèvement du paysan.

VERS DE NOUVEAUX ELANS....

Enfin, M. M. Zekeriya Sertel constate dans le « Tan » :

Les Congrès du Parti ont toujours rempli le rôle d'un tremplin dans la vie révolutionnaire de ce pays, d'un élán nouveau.

C'est un remède puissant contre la tuberculose, affirmaient nos grandes-mères...

La science officielle riait de ces affirmations.

— Le rôle de la laitue est plutôt celui d'un agent du microbe du typhus, disait-on.

Puis on s'est aperçu de l'existence des vitamines. Et maintenant les médecins à leur tour, recommandent la consommation des laitues — bien entendu, après les avoir convenablement lavées.

« Or, — note un confrère — le cas des laitues n'est pas unique. De même les mûres, les raisins, en automne, d'autres fruits, attirent à certaines époques déterminées le flot des citadins vers des lieux de production connus. Ce sont de véritables kermesses qui s'installent ainsi chaque année. La municipalité doit être d'encourager les réunions de ce genre, de les rendre plus agréables, plus animées. Et il faut aussi les multiplier.

Si, aujourd'hui, tenant compte de toutes les éventualités, nous arrivons à être calmes et sereins en prenant les décisions les plus catégoriques, ce qui provoque l'admiration des peuples s'efforçant de prévenir la guerre, nous sommes redébables de cet état de choses, en premier lieu, à la politique de la défense nationale que les gouvernements républicains ont suivie depuis tantôt quinze ans. L'armée turque n'est pas une organisation que l'on essaye de renforcer par des mesures hâtives. Cette armée constitue la victoire brillante ayant couronnée une activité tenace, intelligente et régulière qui ne s'est point démentie une seule minute depuis quinze ans.

A l'issue des sacrifices auxquels il a consenti volontiers, le peuple turc a relevé graduellement la valeur matérielle de son armée héroïque, dont la valeur morale est inestimable, pour lui faire atteindre le stade élevé où elle se trouve maintenant.

La nation ne saurait être assez fière de son armée.

Le Prof. Jansen a 70 ans

Le 28 crt., le Prof. Hermann Jansen a fêté, à Berlin, son 70e anniversaire de naissance. On sait que l'éminent urbaniste allemand est l'auteur du plan d'Ankara et qu'il a travaillé dix ans durant à son exécution.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Ambassade de l'U.R.S.S.

Ankara, 30 (A.A.) — L'ambassade de l'U.R.S.S. a organisé à la maison du peuple une exposition de livres et de photos artistiques.

L'exposition sera inaugurée le premier juin à 18 heures 30 et restera ouverte jusqu'au 20 juin.

LA MUNICIPALITE

La « fête des laitues » — L'affluence à Yedikule — Çavuş et chasselas

Nous sommes en pleine saison de la laitue. Aussi les citadins affluent, surtout les dimanches, en un pèlerinage ininterrompu vers les potagers de Langa et Yedikule. Il en vient par tous les moyens de communication, en tram, en autobus, en train... Il y en a même qui s'offrent le luxe d'arriver en auto!

Les jardiniers ont disposé des rangées de chaises et des nattes de paille, à l'intention de leur clientèle. Ils font passer les laitues, toutes vertes, sous un filet d'eau courante, arrachent une des feuilles extérieures projetant dans la laitue une poignée de sel. Les plus expéditifs (et les moins soigneux) plongent la laitue dans une cuve pleine d'eau abondamment salée.

Le tout coûte 5 piastres — la laitue, comme aussi l'usage du tabouret et de la natte. C'est donné !... Autrefois, on prêtait à la laitue des vertus curatives. — C'est un remède puissant contre la tuberculose, affirmaient nos grandes-mères...

La science officielle riait de ces affirmations. — Le rôle de la laitue est plutôt celui d'un agent du microbe du typhus, disait-on.

Le tout coûte 5 piastres — la laitue, comme aussi l'usage du tabouret et de la natte. C'est donné !...

Autrefois, on prêtait à la laitue des vertus curatives.

— C'est un remède puissant contre la tuberculose, affirmaient nos grandes-mères...

La science officielle riait de ces affirmations.

— Le rôle de la laitue est plutôt celui d'un agent du microbe du typhus, disait-on.

Le tout coûte 5 piastres — la laitue, comme aussi l'usage du tabouret et de la natte. C'est donné !...

Autrefois, on prêtait à la laitue des vertus curatives.

— C'est un remède puissant contre la tuberculose, affirmaient nos grandes-mères...

La science officielle riait de ces affirmations.

— Le rôle de la laitue est plutôt celui d'un agent du microbe du typhus, disait-on.

Le tout coûte 5 piastres — la laitue, comme aussi l'usage du tabouret et de la natte. C'est donné !...

Autrefois, on prêtait à la laitue des vertus curatives.

— C'est un remède puissant contre la tuberculose, affirmaient nos grandes-mères...

La science officielle riait de ces affirmations.

— Le rôle de la laitue est plutôt celui d'un agent du microbe du typhus, disait-on.

Le tout coûte 5 piastres — la laitue, comme aussi l'usage du tabouret et de la natte. C'est donné !...

Autrefois, on prêtait à la laitue des vertus curatives.

— C'est un remède puissant contre la tuberculose, affirmaient nos grandes-mères...

La science officielle riait de ces affirmations.

— Le rôle de la laitue est plutôt celui d'un agent du microbe du typhus, disait-on.

Le tout coûte 5 piastres — la laitue, comme aussi l'usage du tabouret et de la natte. C'est donné !...

Autrefois, on prêtait à la laitue des vertus curatives.

— C'est un remède puissant contre la tuberculose, affirmaient nos grandes-mères...

La science officielle riait de ces affirmations.

— Le rôle de la laitue est plutôt celui d'un agent du microbe du typhus, disait-on.

Le tout coûte 5 piastres — la laitue, comme aussi l'usage du tabouret et de la natte. C'est donné !...

Autrefois, on prêtait à la laitue des vertus curatives.

— C'est un remède puissant contre la tuberculose, affirmaient nos grandes-mères...

La science officielle riait de ces affirmations.

— Le rôle de la laitue est plutôt celui d'un agent du microbe du typhus, disait-on.

Le tout coûte 5 piastres — la laitue, comme aussi l'usage du tabouret et de la natte. C'est donné !...

Autrefois, on prêtait à la laitue des vertus curatives.

— C'est un remède puissant contre la tuberculose, affirmaient nos grandes-mères...

La science officielle riait de ces affirmations.

— Le rôle de la laitue est plutôt celui d'un agent du microbe du typhus, disait-on.

Le tout coûte 5 piastres — la laitue, comme aussi l'usage du tabouret et de la natte. C'est donné !...

Autrefois, on prêtait à la laitue des vertus curatives.

— C'est un remède puissant contre la tuberculose, affirmaient nos grandes-mères...

La science officielle riait de ces affirmations.

— Le rôle de la laitue est plutôt celui d'un agent du microbe du typhus, disait-on.

Le tout coûte 5 piastres — la laitue, comme aussi l'usage du tabouret et de la natte. C'est donné !...

Autrefois, on prêtait à la laitue des vertus curatives.

— C'est un remède puissant contre la tuberculose, affirmaient nos grandes-mères...

La science officielle riait de ces affirmations.

— Le rôle de la laitue est plutôt celui d'un agent du microbe du typhus, disait-on.

Le tout coûte 5 piastres — la laitue, comme aussi l'usage du tabouret et de la natte. C'est donné !...

Autrefois, on prêtait à la laitue des vertus curatives.

— C'est un remède puissant contre la tuberculose, affirmaient nos grandes-mères...

La science officielle riait de ces affirmations.

— Le rôle de la laitue est plutôt celui d'un agent du microbe du typhus, disait-on.

Le tout coûte 5 piastres — la laitue, comme aussi l'usage du tabouret et de la natte. C'est donné !...

Autrefois, on prêtait à la laitue des vertus curatives.

— C'est un remède puissant contre la tuberculose, affirmaient nos grandes-mères...

La science officielle riait de ces affirmations.

— Le rôle de la laitue est plutôt celui d'un agent du microbe du typhus, disait-on.

Le tout coûte 5 piastres — la laitue, comme aussi l'usage du tabouret et de la natte. C'est donné !...

Autrefois, on prêtait à la laitue des vertus curatives.

— C'est un remède puissant contre la tuberculose, affirmaient nos grandes-mères...

La science officielle riait de ces affirmations.

— Le rôle de la laitue est plutôt celui d'un agent du microbe du typhus, disait-on.

Le tout coûte 5 piastres — la laitue, comme aussi l'usage du tabouret et de la natte. C'est donné !...

Autrefois, on prêtait à la laitue des vertus curatives.

— C'est un remède puissant contre la tuberculose, affirmaient nos grandes-mères...

La science officielle riait de ces affirmations.

— Le rôle de la laitue est plutôt celui d'un agent du microbe du typhus, disait-on.

Le tout coûte 5 piastres — la laitue, comme aussi l'usage du tabouret et de la natte. C'est donné !...

Autrefois, on prêtait à la laitue des vertus curatives.

— C'est un remède puissant contre la tuberculose, affirmaient nos grandes-mères...

La science officielle riait de ces affirmations.

— Le rôle de la laitue est plutôt celui d'un agent du microbe du typhus, disait-on.

Le tout coûte 5 piastres — la laitue, comme aussi l'usage du tabouret et de la natte. C'est donné !...

Autrefois, on prêtait à la laitue des vertus curatives.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Les boules de couleur

Par LOUIS MONTGEROULT

Le jardin a grillé tout l'après-midi sous la grande chaleur et voici qu'elle s'apaise, Dina, finissant la tarte à la confiture d'abricots qui a fait son goûter, cligne des yeux et quitte la veranda. Un coup d'oïe rituel au petit bassin où les six poissons rouges tournent leur museau vers le rocher d'où gouttent quelques perles d'eau, et elle prend le sentier qui serpente dans le « petit bois » et monte vers le kiosque. Que les fauteuils en rotin sont doux, avec leurs vieux coussins de cotonneux tout détendus !

Dina s'assied dans celui qui est au bord du mur et d'où l'on peut le mieux voir l'enfilade du chemin. C'est un chemin villageois, bordé de jardins et de potagers. En face, derrière un grillage, il y a une grande plate-bande de dahlias vaniteux et niais; un peu plus loin, contre une barrière, une touffe de bambous pousse ses lances vertes et, après, le chemin s'incline un peu jusqu'au pont qui passe le ruisseau; puis il se relève pour atteindre les premières maisons et arriver dans la rue de Paris.

Dina, dans son kiosque, attend la nuit. Quand la nuit commencera de tomber, elle verra luire les boules de couleur. Comme elles brilleront ! Celle de droite, jaune, pas jaune d'or, mais jaune clair, jaune de lune vif; celle de gauche, vert-bleu comme une robe de fée. Elle ne voudrait pas trop savoir ce que c'est; mais son cousin Alexis passe devant, quand il revient le soir du train de Paris, et il lui a expliqué que ce sont des lanternes, d'énormes lanternes piquées devant le palais du prince indien Luna. Un vrai prince, et qui possède des talismans extraordinaires, des pouvoirs qui guérissent les maux les plus rebelles, des eaux rouges, roses, dorées, pourpres, qui effacent les rides et rendent la jeunesse; des pastilles capables de donner le sommeil et faire oublier la douleur; des herbes presque magiques, des pâtes multicolores, fondantes comme des sorbets, onctueuses comme des fruits ...

Son nom, crié de loin, lui parvient, répété à courts intervalles. Elle prête l'oreille: c'est tante Julie qui appelle de la maison. Vite, et un peu honteuse de n'avoir pas répondu tout de suite, elle accourt, monte l'escalier, arrive dans la chambre où la vieille dame l'attend, assise dans sa bergère, le buste couronné comme pour résister à la douleur.

— Je crois que je suis foulé la cheville en glissant dans l'escalier que Nane a trop ciré. Et cette sorte qui est encore au lavoir à l'heure qui est... Alors, voici: je voudrais que tu ailles chercher Mélanie la rebouteuse et que tu me l'amènes tout de suite, car la cheville me fait grand mal et je voudrais pouvoir me coucher.

Et voici Dina qui a tiré la porte derrière elle. La perte lui sera un peu la gêne, elle n'ose trop avancer, car la nuit est noire et elle ne se sent plus à l'abri comme dans son kiosque, mais isolée sur le chemin, qui est moins facile à suivre à pied que du regard; une ornière la fait trébucher; un chien jaillit en aboyant derrière un treillage; la touffe de bambous semble un homme qui attend. Enfin, voici le pont sous lequel le ruisseau fait entendre le frissement de son rapide minuscule et la maison de Mélanie la rebouteuse. Du moins, il y fait clair, plus clair que sur le sentier. Dina penche la tête au-dessus du portillon. Mélanie tempe des « émettes » dans un bol de lait. Dina lui explique ce dont il s'agit.

— Bon, répond la vieille. J'y vais. Seulement, nous allons d'abord passer prendre des bandes à pansement, car je n'en ai plus.

Dina est envahie soudain de bonheur et d'un grand espoir, car elle voit que Mélanie l'emmène sur le chemin, au bout duquel les boules de couleur brillent de plus en plus; elles se hâtent malgré la montée et la petite fille a fort à faire pour voir où elle place ses pieds; voici qu'elles traversent la rue de Paris, et Dina, qui n'a pas voulu lever la tête pour mieux voir tout d'un coup, regarde en plein; les deux boules de couleur sont devant elle; au milieu, une porte avec cette inscription :

PHARMACIE DE 1^{re} CLASSE

Une pharmacie... Le palais du prince Luna, une pharmacie de village... Mélanie la pousse devant elle, la fait entrer. Un gros petit monsieur s'affaire auprès d'une femme qui a sur les bras un enfant dont la joue se gonfle sous un mouchoir.

— Bon, dit Mélanie, si vous êtes occupé, je m'en vais, monsieur Pontois. Mais vous seriez bien aimable de donner deux bandes à pansement à la petite fille, qui me les apportera. Moi, il faut que je file.

Mélanie disparaît dans la nuit, que la sonnette de la porte tinte encore. Dina regarde sans le voir le pharmacien coller une étiquette sur un flacon, le boucher recevoir de l'argent, en rendre... Perdue, effondrée, elle mesure l'écoulement de son rêve; le prince Luna bedonnant et portant une barbe en fer à cheval; les herbes magiques, les elixirs, les pâtes merveilleuses, elle voit bien ce que c'est maintenant: du tilleul, de la vaseline mentholée de l'huile de foie de morue.

Mais la cliente est partie et M. Pontoi met un petit paquet aux mains de Dina.

— Voici vos bandes, mademoiselle. Dina voudrait répondre, mais ne peut car ses yeux se sont soudain emplis de larmes et sa gorge est si serrée que les mots ne peuvent s'y former. Le petit

(La suite en 4^e page)

Vie économique et financière

Le rapport annuel du Président de la Chambre de Commerce italienne d'Istanbul

Ainsi que nous l'avions annoncé avant-hier, la C. C. I. a tenu son assemblée annuelle sous la présidence du Cav. Uff. Marelli. Nous sommes heureux de donner ci-après le rapport de l'éminent directeur du Banco di Roma et Président de la C. I.

La vie économique mondiale a été plus que jamais en 1938 dépendante des événements politiques. La guerre de Chine et celle civile d'Espagne ont continué à tenir le monde en alarme et les rectifications territoriales avvenues en Europe Centrale avec les îles polémiques qu'elles provoquent produisent à certains moments une tension des esprits semblable à celle qui se manifeste à la veille d'un conflit général. Dans le but de l'éviter notre Duce traça au congrès de Munich les limites raisonnables d'une paix dans la justice. Mais la détente attendue ne peut être réalisée parce que les problèmes économiques et politiques en suspens sont trop nombreux et trop complexes pour que l'ordre établi en un secteur puisse arrêter l'œuvre de réorganisation nécessaire en tant d'autres.

LA SITUATION DANS LE MONDE

Pour ces seules raisons déjà la situation économique mondiale fut incontestablement en 1938 moins favorable qu'en 1937. Ces déséquilibres strictement politiques — dont j'ai déjà parlé dans mon rapport de l'année passée — demeurent quasi inchangés et ils contribuent en grande partie à la formation d'un climat peu propice au développement de la production et des échanges. Ainsi les mesures prises par le gouvernement des Etats-Unis en avril dernier dans le but de raviver les affaires par une contribution préventive de 4,5 millions de dollars amènent un léger soulagement dans la vie économique américaine. Déjà, la fin d'année les indices de la production et de la consommation indiquaient un relâchement de l'activité et le chiffre de 11 millions de chômeurs donnait à nouveau toute la mesure de la gravité de la crise intérieure d'un Etat qui possède presque les 3/4 de l'or existant dans le monde. En Angleterre, également, la parabole de la conjoncture, tout en étant alimentée par les commandes de guerre pour des chiffres jamais encore atteints, a enregistré dans le 4^e trimestre un ralentissement des affaires. La France a continué à souffrir du fait de son désordre intérieur qui réduit notablement l'activité industrielle du pays pendant l'année sous revue. Qu'il suffise de dire que la production de l'acier est tombée de 7,9 millions de tonnes à 6. Les décrets-lois de novembre, tendant à améliorer la tenue des finances de l'Etat et ceux de février dernier à donner une nouvelle animation à l'activité économique.

— Je crois que je suis foulé la cheville en glissant dans l'escalier que Nane a trop ciré. Et cette sorte qui est encore au lavoir à l'heure qui est... Alors, voici: je voudrais que tu ailles chercher Mélanie la rebouteuse et que tu me l'amènes tout de suite, car la cheville me fait grand mal et je voudrais pouvoir me coucher.

Et voici Dina qui a tiré la porte derrière elle. La perte lui sera un peu la gêne, elle n'ose trop avancer, car la nuit est noire et elle ne se sent plus à l'abri comme dans son kiosque, mais isolée sur le chemin, qui est moins facile à suivre à pied que du regard; une ornière la fait trébucher; un chien jaillit en aboyant derrière un treillage; la touffe de bambous semble un homme qui attend. Enfin, voici le pont sous lequel le ruisseau fait entendre le frissement de son rapide minuscule et la maison de Mélanie la rebouteuse. Du moins, il y fait clair, plus clair que sur le sentier. Dina penche la tête au-dessus du portillon. Mélanie tempe des « émettes » dans un bol de lait. Dina lui explique ce dont il s'agit.

— Bon, répond la vieille. J'y vais. Seulement, nous allons d'abord passer prendre des bandes à pansement, car je n'en ai plus.

Dina est envahie soudain de bonheur et d'un grand espoir, car elle voit que Mélanie l'emmène sur le chemin, au bout duquel les boules de couleur brillent de plus en plus; elles se hâtent malgré la montée et la petite fille a fort à faire pour voir où elle place ses pieds; voici qu'elles traversent la rue de Paris, et Dina, qui n'a pas voulu lever la tête pour mieux voir tout d'un coup, regarde en plein; les deux boules de couleur sont devant elle; au milieu, une porte avec cette inscription :

EN MILLIONS DE LTQS.

	1938	1937	1936	1935
Imp.	149.83	114.38	92.53	88.82
Exp.	144.94	137.98	117.73	95.86
	-4.89	+23.60	+25.20	+7.04

Le nouveau régime général des importations entré en vigueur le 1^{er} juillet 1937 a atteint son plein développement seulement dans l'année suivante. Celui-ci a donné un élan aux importations sans que l'on ait pu trouver un pareil stimulant pour les exportations. Le solde passif présenté par la balance commerciale est un effet de cette situation. Toutefois le nouveau traité turco-américain et l'intérêt que manifestent d'autres Etats pour l'économie turque semblent indiquer que l'équilibre des échanges pourra être à nouveau atteint.

Le président de la C. C. I. donna ensuite un rapide aperçu des diverses activités économiques de la Turquie. L'agriculture demeure la base essentielle de la vie économique du pays et le gouvernement continue à s'en occuper particulièrement (Akbank, Office des produits de la terre). Dans le domaine industriel, le second plan quinquennal partie, modifié pour donner un élan puissant à l'industrie turque. L'exportation de chrome est en augmentation. La marine marchande et le commerce de la division entre deux

(En milliers de Ltqs.)

	1936	1935	1937	1938
Exportations turques en Italie	8.220	2.448	7.266	14.852
Importations italiennes en Turquie	4.161	785	6.985	7.119
Excédent des exportations turques	12.381	3.233	13.351	21.681
	4.059	1.663	1.181	7.443

Sur le total général des exportations turques, la proportion absorbée par l'Italie représente 10 % en 1935; 3,68 % en 1936; 5,27 % en 1937 et 10,5 % en 1938. Sur le total général des importations turques, l'Italie a fourni 6,4 % en

Pour vous, madame..

Voici quelques modèles de blouses ravissantes



Il est très de mode d'ornner les blouses sont doublés de la même étoffe que l'on porte avec les costumes tailleur la blouse.

2.— Blouse en mousseline, couleur cy-clamen. Des dentelles frangées de même couleur ornent le haut des nervures.

3.— Blouse en crêpe georgette rose clair avec entre-deux roses et nervures. Els bou-

Nervures entre les entre-deux. Dentelles frangées au col.

4.— Blouse en crêpe satin bleu. Nervures et entre-deux de même couleur. Sur le devant, biais, de la même étoffe.

3.— Blouse en crêpe d'amour blanc .

Bucarest le 3 décembre 1938, le chiffre des échanges italo-roumains a été porté à 500 millions de lire pour les importations italiennes de la Roumanie (grains 770 millions; pétrole 150 millions; bois 56 millions; légumes divers et autres céréales, 50 millions etc.) et à environ 220 millions pour l'exportation italienne normale (textiles et tissus de coton, fibres artificielles, soie, machines).

Le nouvel accord de commerce entre les deux pays entré en vigueur le 1^{er} novembre dernier, fait jour les marchandises de provenance italienne du système de la « libre importation » existant en Turquie. Il prévoit l'adoption automatique d'une large proportion de contingents pour l'importation de marchandises dans le cas où ledit système serait aboli tandis que le traité continuerait à être en valeur. De côté italien également on a notablement augmenté les contingents fixés par les marchandises turques et l'on y a inclus des produits d'importance spéciale comme le blé (pour 25 millions de lire italiennes), les minéraux, etc... Le contingent de coton grêle, qui était de sept millions, a été porté à 60 millions et pourra être augmenté jusqu'à 100 millions en rapport avec l'exportation italienne de fibres et tissus de coton. Dans son ensemble, le nouveau traité est conçu de façon à permettre la réalisation d'un échange entre les deux pays d'un ensemble de 400 millions de lire italiennes.

Cet accord, qui est un indice de l'importance que le gouvernement italien attribue au marché turc, a été accueilli par nous avec la plus grande faveur. Il a créé de vastes possibilités de travail dont nos membres sauront indubitablement profiter pour contribuer à l'obtention des résultats qui constituent toujours les aspirations de nous tous.

Au solitaire que rien ne peut satisfaire — si tant est qu'il y en ait — et qui aime à établir des comparaisons avec notre supériorité il y a une dizaine d'années et avec la situation de tel ou tel autre Etat qui détiennent actuellement cette même supériorité, il faut rappeler que l'économie turque n'est pas l'économie italienne et qu'elle n'est pas aussi complémentaire qu'elle pourrait l'être à l'égard d'autre Etats. Pirée, Napoles, Marseille, Gênes

ITTA di BARI

3 Juin Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises

ISTANBUL-PIRE

24 heures

ISTANBUL-NAPOLI

8 jours

ISTANBUL-MARSILYA

4 jours

Des objectifs importants des con-

versations qui eurent lieu durant le sé-
jour du ministre Constantinescu avec les dirigeants italiens, a été justement, d'examiner les conditions dans lesquelles se développent les échanges : les i-
névitables difficultés des trafics et les moyens d'adaptation les plus opportuns du fonctionnement du Règlement Syndicale Corporatif et il se propose d'en tirer un enseignement pour son pays qu'il est en train d'organiser sur les mêmes bases.

versations qui eurent lieu durant le sé-
jour du ministre Constantinescu avec les dirigeants italiens, a été justement, d'examiner les conditions dans lesquelles se développent les échanges : les i-
névitables difficultés des trafics et les moyens d'adaptation les plus opportuns du fonctionnement du Règlement Syndicale Corporatif et il se propose d'en tirer un enseignement pour son pays qu'il est en train d'organiser sur les mêmes bases.

versations qui eurent lieu durant le sé-
jour du ministre Constantinescu avec les dirigeants italiens, a été justement, d'examiner les conditions dans lesquelles se développent les échanges : les i-
névitables difficultés des trafics et les moyens d'adaptation les plus opportuns du fonctionnement du Règlement Syndicale Corporatif et il se propose d'en tirer un enseignement pour son pays qu'il est en train d'organiser sur les mêmes bases.

versations qui eurent lieu durant le sé-
jour du ministre Constantinescu avec les dirigeants italiens, a été justement, d'examiner les conditions dans lesquelles se développent les échanges : les i-
névitables difficultés des trafics et les moyens d'adaptation les plus opportuns du fonctionnement du Règlement Syndicale Corporatif et il se propose d'en tirer un enseignement pour son pays qu'il est en train d'organiser sur les mêmes bases.

versations qui eurent lieu durant le sé-
jour du ministre Constantinescu avec les dirigeants italiens, a été justement, d'examiner les conditions dans lesquelles se développent les échanges : les i-
névitables difficultés des trafics et les moyens d'adaptation les plus opportuns du fonctionnement du Règlement Syndicale Corporatif et il se propose d'en tirer un enseignement pour son pays qu'il est en train d'organiser sur les mêmes bases.

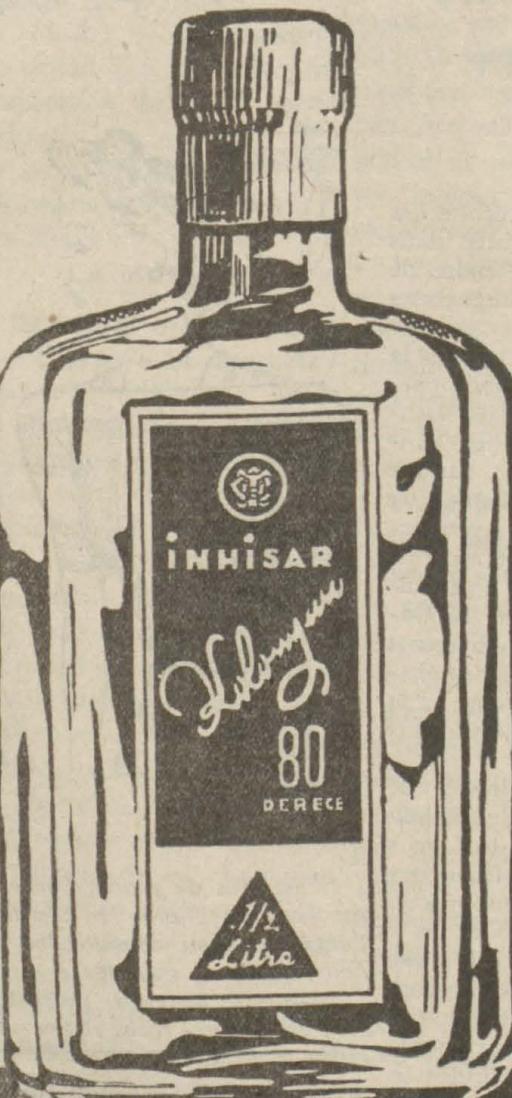
versations qui eurent lieu durant le sé-
jour du ministre Constantinescu avec les dirigeants italiens, a été justement, d'examiner les conditions dans lesquelles se développent les échanges : les i-
névitables difficultés des trafics et les moyens d'adaptation les plus opportuns du fonctionnement du Règlement Syndicale Corporatif et il se propose d'en tirer un enseignement pour son pays qu'il est en train d'organiser sur les mêmes bases.

versations qui eurent lieu durant le sé-
jour du ministre Constantinescu avec les dirigeants italiens, a été justement, d'examiner les conditions dans lesquelles se développent les échanges : les i-
névitables difficultés des trafics et les moyens d'adaptation les plus opportuns du fonctionnement du Règlement Syndicale Corporatif et il se propose d'en tirer un enseignement pour son pays qu'il est en train d'organiser sur les mêmes bases.

versations qui eurent lieu durant le sé-
jour du ministre Constantinescu avec les dirigeants italiens, a été justement, d'examiner les conditions dans lesquelles se

80
derece

İNHİSAR KOLONYASI



Prix de vente du 1/2 litre au détail: Piastres 100
10 o/o d'escompte est accordé aux revendeurs
Exigez-la des camions de vente des Monopoles,
des magasins et des dépôts

Les boules de couleur

(Suite de la 3ème page)

pharmacien voit cette détresse et demande avec sollicitude :

— Mile Julia est donc bien souffrante? — Non, oh non! Ce n'est pas grand chose; mais j'avais cru... Oh !...

Et Dina sanglote tant, elle a le cœur si gros, M. Pontois a l'air si anxieux qu'elle lui jette:

— J'avais cru que vos boules de couleur étaient les lanternes d'un palais d'Orient...

M. Pontois, un peu effaré de tant de peine pour une si petite déception, se rassure; il ouvre un bocal et le tend à Dina :

Tenez, voici qui adoucira ce grand chagrin et vous séchera la gorge, et puis vous rentrez chez vous.

Dina choisit une boule jaune et une boule verte, les serre dans le creux de sa main — essaiera-t-elle de les manger ? les gardera-t-elle dans son coffret ? — et sort de la boutique en faisant un pauvre sourire au gros petit pharmacien qui, hochant la tête, la regarde fondre dans la nuit sous le double reflet des boules de couleur.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl. parl. franc. — Prix modestes. — Ecr. «Prof. H.» au journal.

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES sont énerg. et effic. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. «Répét.» au Journal.

DO YOU SPEAK ENGLISH? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

FEUILLETON du «BEYOĞLU» N° 31

La Route Ensoleillée

Par CLAIRE DU VEUZIT

XIV

Mais je pense que vous avez aussi beaucoup de choses à apprendre encore... des choses que vous apprendrez parfaitement, car vous êtes douée et de nature docile.

« Voilà le grand mot lâché, pensait-elle. Docile ! C'est là-dessus qu'il compte !

Une seconde, elle demeura silencieuse, la voix coupée. Puis, lentement, elle murmura :

— Je vois... Oui, je serai une épouse soumise.

— Je l'espère bien !

— Et c'est surtout pour cela que vous m'avez choisie, n'est-ce pas, Claude ?

Malgré elle, une déception frêlait sa voix.

Il le sentit et éclata de rire.

— Mais pas du tout, chérie, je vous le jure ! Ce n'est pas seulement pour cela que je vous ai demandé d'être ma femme. Vous me plaisez vraiment par tous

vos dons physiques et moraux... Voilà ! Vous êtes tout à fait mon type. Cette fois, je crois que j'ai trouvé le mot juste.

Il s'attendait à voir s'épanouir le petit visage féminin, mais Josiane demeurait sérieuse. Elle savait bien, depuis le matin, qu'elle n'était pas unique dans son type. Claude, qui ne soupçonnait pas le drame de ses pensées, lui prit la main.

— Allons, Josiane, demanda-t-il en se penchant vers elle, faites-moi une belle réponse. J'ai bien répondu, je crois, à vos questions.

Il pensait :

« La coquette cherchait une belle déclaration d'amour avec une petite fleur bleue de romantisme... L'ai-je servie à souhait ? »

Pourtant, devant la gravité des grands yeux clairs qui le fixaient, il insista :

— Eh bien ! ai-je récité correctement ma leçon ? Etes-vous contente, chérie ?

Elle répondit par un regard tendre tout illuminé de sourire.

— Oui, Claude, vous avez admirablement joué votre rôle.

— Mon rôle ?
— Oui, je veux dire : votre rôle de fiancé. Vous êtes charmant... et charmant !

— Votre bonne opinion me comble, fit-il, reprenant son air gouailleur.

— Ne riez pas. Je suis ravie que vous m'épousiez par amour... si la chose vous est possible, vraiment.

— Oh ! vous n'en avez jamais douté, j'espère ? Mes attentions ont dû souvent parler pour moi ?

— Vous avez toujours été très empressé, je n'en conviens pas.

— Alors, pourquoi ce ton tragique en me faisant subir un véritable interrogatoire ?

— Ne vous étonnez pas...

— Pour faire pardonner ce qu'elle allait dire, elle mit doucement sa main sur celle de Claude, dans un geste de caresse très chaste.

— Devant le mariage, ajouta-t-elle, une femme se pose quelques-fois de terribles questions. L'expérience nous manque, à tous autres jeunes filles.

Claude éclata de rire, ne prenant pas du tout ses remarques au sérieux.

— Je ne tenais pas du tout à épouser une femme qui aurait eu de l'expérience... surtout en amour !

— Je comprends : je suis la fiancée de tout repos, moi !... Mais, dites-moi, Claude... l'expériences... vous l'avez, vous ?

— C'est naturel, en somme...

— Evidemment ! Mais... les autres ?

— Les autres ?

— Oui, celles que vous avez aimées avant moi ?

— N'en parlons pas, puisque c'est vous que j'ai préférée.

— Naturellement, les autres ne comptent pas.

— Pas du tout.

— Et vous les avez quittées toutes sans regrets ?

— Absolument sans regrets.

Elle avait un peu honte de tant insister. Elle leva sur lui ses grands yeux limpides où tant de douleur se lisait :

— Et vous avez rompu avec toutes ces dames et demoiselles, précisa-t-elle ?

— Irrémédiablement.

— Avant de me connaître ?

— Parbleu !... Ceci était rationnel il me semble.

— Oui...

— Je suis contente... J'avais besoin de vous poser toutes ces questions et de vous entendre me donner cette assurance.

Le coup d'œil railleur de Claude dévisagea, en clair, la jeune fille :

« Quelle petite bonne femme sentimentale ! estimait-il. Je lui donne la première place dans ma vie et ça ne lui suffit pas. »

Mais, tout haut, avec une douceur dans la voix, il se prêta à ce qu'il croyait un jeu, et remarqua :

— Vous avez donc douté de moi, Josiane ? Ce n'est pas beau !

— Oh ! des idées folles...

— Qui vous trotte par la tête depuis longtemps ?...

— Non, depuis midi... des tas d'idées absurdes.

— Vous n'êtes pas allée à la messe,

AU FIL DES JOURS

Faut-il fuir loin du monde ?

Beaucoup d'hommes, pour éviter les embûches, voudraient, comme Alceste, fuir la civilisation et aller vivre au désert, où ils imaginent que leur existence se simplifierait. Ce qui est loin d'être prouvé. Car le progrès n'est que le résultat d'une lutte constante que les hommes ont entreprise pour obtenir un peu plus de satisfaction.

Si la vie primitive avait eu tant de charmes, il est probable que nous l'aurions gardée.

Le moraliste prétend que l'homme s'est créé des besoins. C'est pour les satisfaire qu'il travaille. Ainsi le travail lui est-il moins dur et moins pénible. Ce ne sont pas souvent les plus pauvres qui travaillent le plus; les plus pauvres se résignent à se contenter de peu; c'est le petit effort supplémentaire bien souvent qu'ils ne tentent pas, taute de dons, taute d'ambition, faute de courage, et quelquefois — il faut bien être équitable — taute d'un peu de chance.

Si l'on veut bien se représenter l'existence des peuples primaires, on conviendra qu'ils ne devaient pas être tous les jours souriants. Sans parler du trône contre lequel les hommes devaient être assez mal protégés, le nourriture demeurait un problème quotidien, aussi bien l'hiver que l'été. A voir comme le gibier se défend aujourd'hui contre les armes modernes, on peut imaginer la peine que devaient avoir les chasseurs d'autrefois avec leurs pierres et leurs bâtons.

Manger d'abord, puis supporter les orages, les tourments, les tristes, la sécheresse de l'été qui les privait d'eau, et les grâces de l'hiver qui les faisaient errer, armes comme les hordes de certes et les bandes de loups, dans la forêt primitive.

Il est racine de se priver d'un certain confort par hasard et pour son plaisir; il est amusant de promener sa tenue de paysage en paysage, pendant les vacances, quand on est jeune et quand on se porte bien, à condition encore d'avoir à son service un matériel perfectionné et à sa disposition, tout près de la marge dans laquelle on vit, ce qu'il faut pour se vêtir et se nourrir.

Dans la solitude, aujourd'hui, l'anachorète ne pourra pas vivre. Il ne cueillera pas sans risques les fruits qui poussent sans arroser les garras et les garras. Les baignades sont malades dans les rivières et le tragiode dans sa cavane se verront recouvert son terme par le propriétaire.

Voilà quelques années, on vendait aux Baléares des terrains de tout repos pour y bâtir sa petite maison, sous le plus beau ciel du monde. Là, on pouvait se nourrir d'un oignon sucré et d'un piment doux.

Mais une guerre a éclaté, qui n'était pas celle qui redoutaient les nouveaux propriétaires; ils ont dû abandonner la petite maison, les oignons sucrés et les piments doux. D'autres aussi ont voulu, en Palestine, relier leur existence de pasteurs et de cultivateurs. Jusqu'à présent cela ne leur a pas parfaitement réussi.

Pourquoi ne pas s'incliner devant l'art ?

— Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front !

La sueur du front de l'homme, c'est aussi sa destinée; c'est toute la misère du monde. Pour les uns, c'est encore le risque de mourir de faim; pour d'autres, ce sont les soucis, les angoisses, la terreur de la mort.

Et beaucoup de ceux qui veulent fuir le monde ne luiront, en somme, que devant une feuille de contribution — qui finit bien par les ratrapper...

GABRIEL BONNO - DOUTREPONT

LA PREVOANCE SOCIALE EN ITALIE

Rome, 30 - Le secrétaire du Parti vient de prendre ses dispositions afin d'assurer convenablement la raison dans les rizières. Des «nids d'enfants» accueilleront 5.200 enfants âgés entre 1 mois et 7 ans.

Sanîbi : G. PRIMI
Dr. Abdüllatif BERKEM
Ümürün Nefsiyat Mudiürü :
Basimevi, Babak, Galata, St-Pierre Han, İstanbul

Et voici le jazz !

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne)

20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.

Lundi : Legon de l'I. R. I. et journal parlé.

LA BOURSE

Ankara 30 Mai 1939

Cours informatifs

	Ltq.
Act. Tab. Turcs (en liquidation)	1.91
Banque d'Affaires au porteur	10.30
Act. Ch. de Fer d'Anat. 60%	23.75
Act. Bras. Réun. Bom.-Nectar	8.—
Act. Banque Ottomane	31.—
Act. Banque Centrale	106.50
Act. Ciments Arslan	9.—
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I	19.60
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II	19.70
Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani)	19.—
Emprunt Intérieur	19.65
Obl. Dette Turque 7½% 1933 tranche I ère II III	19.47
Obligations Anatolie I II	41.55
Obligation Anatolie III	40.25
Crédit Foncier 1903	111.—
Crédit Foncier 1911	103.—

CHEQUES

	France	Fermature
Londres	1 Sterling	5.93
New-York	100 Dollars	126.6425
Paris	100 Francs	3.350
Milan	100 Lires	6.66
Genève	100 F. suisses	28.557.0